

La musique classique modifie le cerveau, voici comment

écrit par Docteur Dominique Schwander | 17 mai 2024





Une femme plus âgée aux cheveux gris était assise, immobile, le regard baissé. Aux derniers stades de la démence, elle ne parlait plus aux autres ni n'établissait plus de contact visuel.

Lorsqu' Ayako Yonetani a commencé à jouer du violon, la femme a lentement levé la tête.

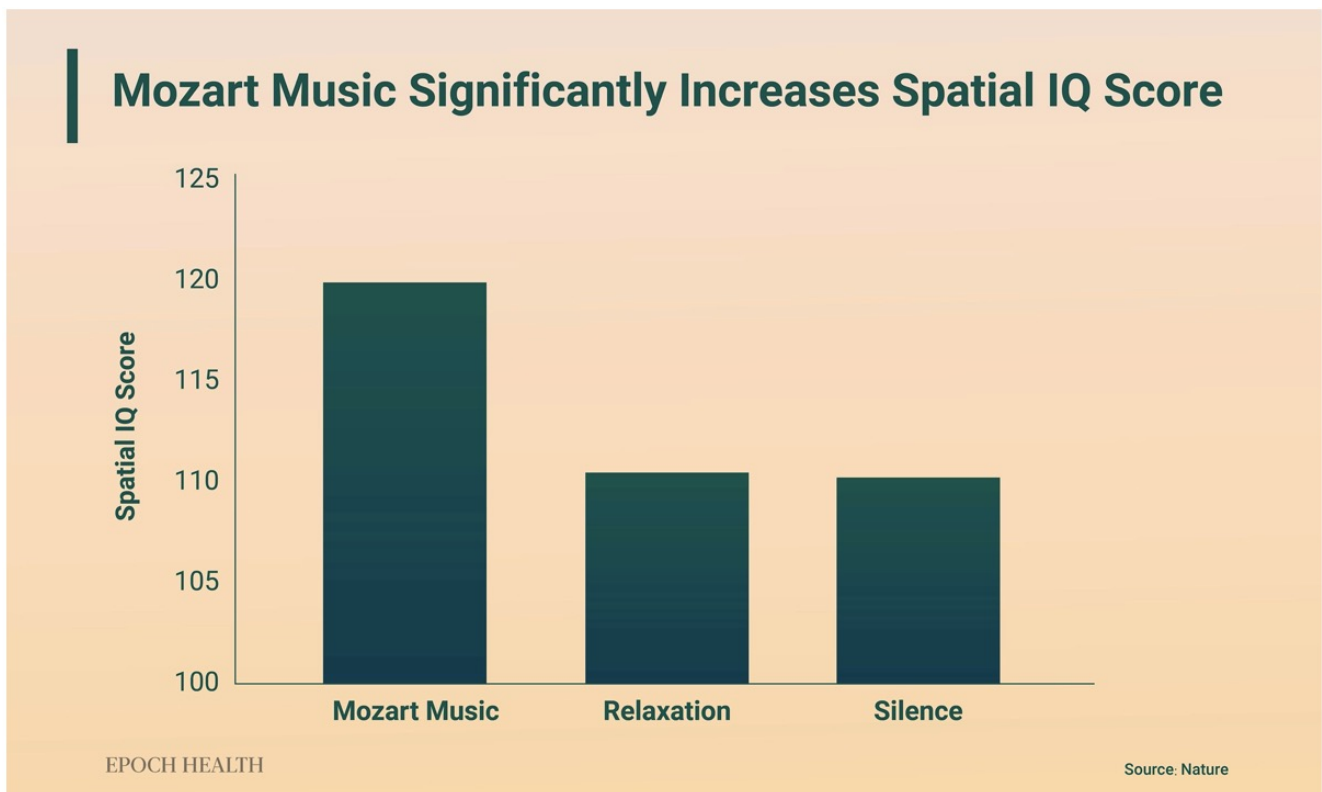
“Sa bouche bougeait et ses yeux brillaient comme si elle entendait ma musique et essayait de la suivre”, a raconté Mme Yonetani, concertiste et professeur de violon et d'alto à l'école des arts du spectacle de l'Université de Floride centrale.

Ceux qui ont passé du temps avec la femme plus âgée ont été étonnés. “Ils ne l'avaient jamais vue réagir ainsi auparavant”, a-t-elle déclaré. Mais ce n'était qu'une des nombreuses fois où Mme Yonetani avait vu une telle chose.

Des preuves claires

Une étude publiée dans les années 1990 dans [la revue Nature](#) a attiré l'attention.

Trois groupes de participants ont été invités à s'asseoir en silence, à écouter une cassette de relaxation ou à écouter la Sonate pour deux pianos en ré majeur (K448) de Mozart. Dix minutes plus tard, le groupe qui écoutait la musique de Mozart a montré une amélioration significative de son QI spatial, près de 10 points de plus que les deux autres groupes.



Depuis lors, les scientifiques [ont utilisé](#) Mozart et d'autres musiques classiques dans diverses expériences sur des animaux [et des humains](#), confirmant des résultats similaires : écouter de la musique classique ou apprendre à jouer d'un instrument conduit à de meilleures notes scolaires et à de meilleures capacités de raisonnement spatial, réduit le risque d'atrophie cérébrale, et [ralentit le déclin cognitif](#).

"L'effet Mozart" existe réellement, a déclaré Kiminobu Sugaya, titulaire d'un doctorat en pharmacologie et

professeur de médecine au Collège de médecine de l'Université de Floride centrale et directeur des neurosciences à la Burnett School of Biomedical Sciences, lors d'un entretien avec The Époque Times. Lors d'expériences menées auprès des résidents de la communauté locale, il a découvert que lorsque ce type de musique classique était joué, « nous constatons une augmentation de 50 % des fonctions cérébrales ».



The Mozart effect is clear evidence that you can alter the brain function and abnormalities with music.

*Dr. Michael Trimble, professor emeritus of neurology and neuropsychiatry,
University College London*

Certains types de musique classique améliorent non seulement les capacités cognitives, mais sont également utilisés pour traiter des troubles cérébraux tels que l'épilepsie ou la maladie de Parkinson. "L'effet Mozart est une preuve claire que la musique peut altérer les fonctions cérébrales et des anomalies", a déclaré le Dr Michael Trimble, professeur émérite de neurologie et de neuropsychiatrie à l'Institut de neurologie de l'University College de Londres et membre du Royal College of Physicians. L'Époque Times. Parfois, l'épilepsie est plus difficile à contrôler avec des médicaments, et l'utilisation de musique classique soigneusement sélectionnée et éditée pour « entraîner » le cerveau des patients épileptiques [peut normaliser](#) leurs ondes cérébrales et leurs anomalies électroencéphalographiques.

Une étude publiée dans [Interdisciplinaire Science Reviews](#) en 2022 indiquait qu'«à ce jour, K448 et K545 restent les seules sélections musicales antiépileptiques vérifiées par des expériences répétées». L'étude a également cité les données d'une [méta-analyse de 2020](#) , qui a révélé qu'«

environ 84 % des participants aux études examinées présentaient des réductions significatives de l'activité cérébrale épileptique lorsqu'ils écoutaient le K448 de Mozart ».

Ce que veut le cerveau

Du point de vue de leur impact sur le cerveau humain, la principale différence entre la musique classique et la musique pop réside dans « la complexité et la structure », explique Clara James, docteur en neurosciences et professeur à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Genève, Suisse, et Privatdozent de l'Université de Genève, ont déclaré à Epoch Times.

Traduction google

[Source Epoch Times](#)